

Hausse du revenu agricole en 2015 dans un contexte sectoriel agité (crise de l'élevage)

La Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale s'est tenue le 5 juillet et elle a publié les indicateurs de revenus de la branche agricole pour 2015 ; ils progresseraient assez fortement : + 9,3 % pour le résultat de la branche agricole par actif non salarié, en termes réels par rapport à 2014. Cette hausse agrège des résultats sectoriels très hétérogènes : situation de crise dans les élevages laitiers et porcins, conjoncture favorable pour le blé tendre, les oléagineux, les fruits et les vins sans appellation.

Contact : Didier CARAES

Révision significative des prévisions de décembre 2015

En décembre 2015, une première estimation du compte national de l'agriculture avait été publiée par l'INSEE qui se soldait par une hausse de +16,2 % du résultat net de la branche agricole par actif non salarié. Dans l'estimation du 5 juillet 2016, cette hausse est revue à + 9,3 %. Cette correction significative ne repose pas sur des révisions fortes mais sur l'accumulation de modifications de faibles ampleurs sur quelques postes de production et de charges, et sur une révision de la baisse du nombre d'actifs agricoles au dénominateur de l'indice (- 2,2 % en décembre 2015, - 1,9 % en juillet 2016).

Hausse du revenu agricole (optique macroéconomique) en 2015 en dépit de la crise de l'élevage

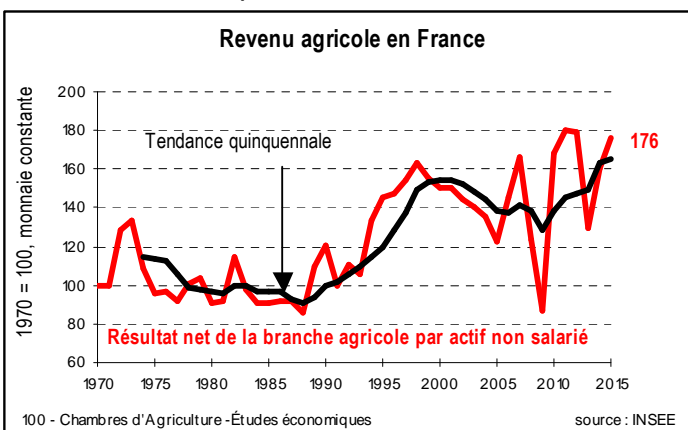
L'année 2015 a été marquée par une grave crise dans l'élevage. Cette crise est visible dans les comptes (la valeur de la production de lait est en recul de 11,5 % et celle de porcs de -6,5 %) mais elle est compensée par la croissance de la valeur des productions végétales et le recul du coût des intrants (le prix moyen de l'énergie utilisée dans l'activité agricole est en recul de 16 %). A ces évolutions sur les productions et les charges, il faut ajouter la progression des subventions sous l'impulsion de la hausse de l'ICHN et des MAE. Sur long terme, le revenu agricole mesuré par l'INSEE dans une optique macroéconomique, resterait à un niveau élevé en 2015. Mais ce résultat annuel plutôt favorable (nonobstant les difficultés sectorielles graves dans l'élevage) est incertain car l'agriculture française est entrée depuis longtemps maintenant dans un régime d'incertitude avec des variations de revenu interannuelles brutales (baisses de plus de 25 % en 2008, 2009 et 2013).

Stabilité des investissements

Les comptes présentés le 5 juillet 2016 incluaient des éléments du compte de capital et d'investissements de l'agriculture (au moment de la publication des comptes de décembre 2015, l'information dans ce domaine était trop lacunaire pour une évaluation prévisionnelle). L'investissement se serait stabilisé en 2015 après une très forte chute en 2013 et 2014, consécutive à la baisse du revenu agricole en 2013.

Eclairage régional et sectoriel

Lors de la CCAN du 5 juillet 2016, le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt (MAAF) a présenté un compte régional de l'agriculture dans une optique macroéconomique (cohérent avec le compte national de l'INSEE). Les résultats régionaux sont très hétérogènes en 2015. En revanche, il n'y a pas d'éclairage sectoriel pour l'année 2015 ; les comptes par orientations technico-économiques des exploitations qui étaient présentés jusqu'à présent ont été jugés trop fragiles et retirés des documents publiés par la CCAN de juillet. Pour pallier ce manque d'information, nous proposons de présenter les évolutions de prix et de volume des principales productions agricoles (pages 2, 3 et 4). On devra attendre décembre 2016 pour avoir des résultats sectoriels pour 2015. D'ici là, seuls les indicateurs macroéconomiques publiés par l'INSEE seront disponibles pour l'analyse et nous proposons d'en faire, ici, une synthèse.



Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture

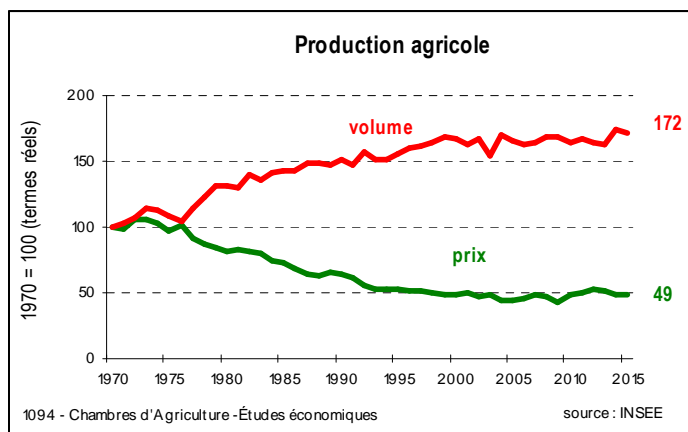
9 avenue George V
75008 Paris
Tél : 01 53 57 10 10
Fax : 01 53 57 10 05
Email : accueil@apca.chambagri.fr
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Etablissement public
Siret 180070047 00014
www.chambres-agriculture.fr

Avec la participation financière du CasDAR



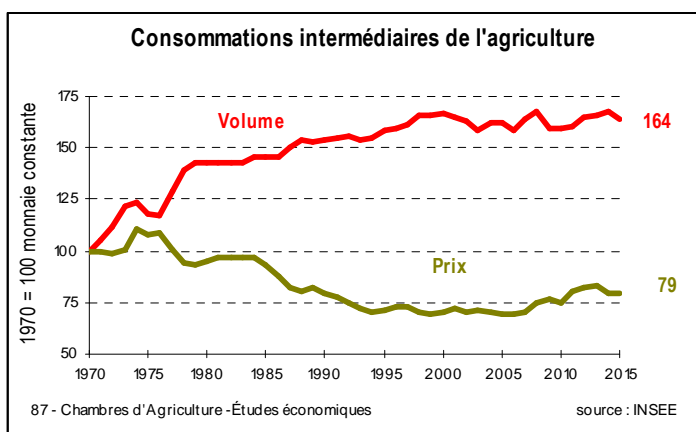
Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

Production agricole : stabilité en valeur de la production de la branche agricole en 2015



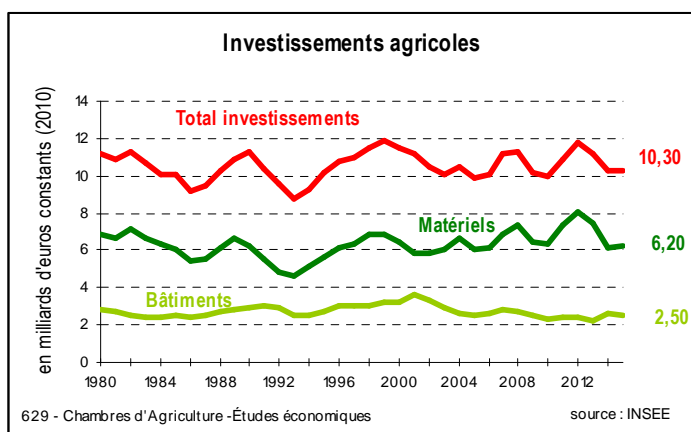
En 2015, la production globale de la branche agricole a baissé en volume de - 1,4 % mais cette évolution a été compensée par une hausse des prix (+ 1,4 %, prix courants) ; ce qui conduit à une stabilité en valeur de la production agricole. On notera un changement fort dans l'économie agricole française : depuis le début des années 2000, la production a cessé de croître en volume avec, en corollaire, une stabilité des prix.

Consommations intermédiaires : baisse de volumes et stabilité des prix en 2015



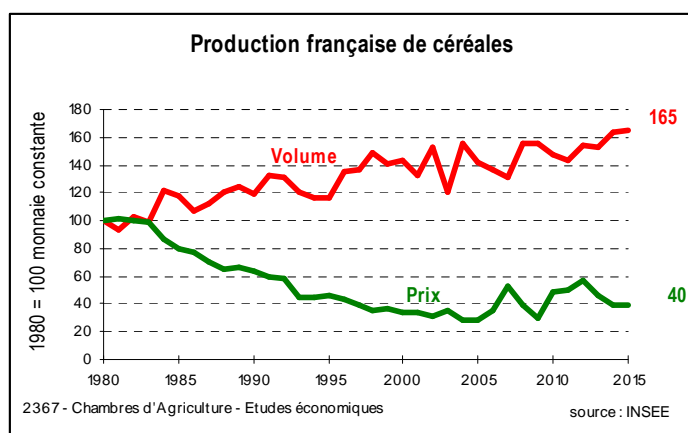
L'augmentation du revenu de la branche agricole en 2015 s'explique pour partie par l'accalmie du côté du prix des intrants (ils avaient augmenté, en moyenne globale, de près de 20 % entre 2007 et 2013). En matière d'intrants, là encore, on peut constater que l'économie agricole française a connu une rupture nette au tournant des années 2000 avec la fin de la progression des achats d'intrants en volume qui avait été continue depuis la moitié de la décennie 1970. Ce ralentissement est d'autant plus nécessaire que les prix moyens des intrants ont renoué avec la hausse depuis 10 ans sous l'impulsion de la hausse des prix de l'énergie et des engrais.

Investissements : fin d'un cycle baissier initié en 2012



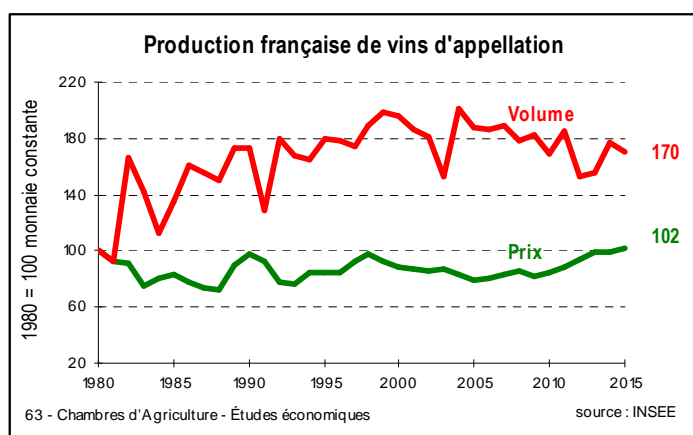
La baisse des revenus des années 2012-2013 avait eu raison des efforts d'investissement des chefs d'exploitations agricoles. La détente de 2015 a permis la stabilité de l'investissement ; en tout cas, elle a mis un terme au recul des achats de matériel agricole.

Céréales : productions stables en valeur en 2015



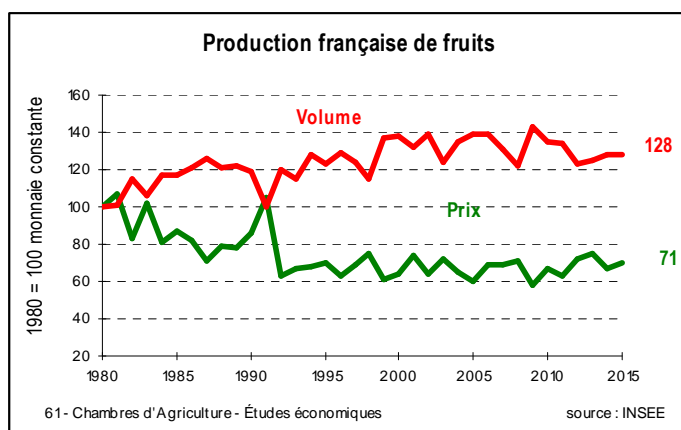
La production de céréales est sur un trend haussier de moyen terme depuis le milieu des années 2000, stimulée par l'accroissement des marchés mondiaux dans le secteur. L'année 2015 se solde par une stabilité des volumes produits (hausse pour le blé, baisse pour le maïs). Les prix aussi sont stables, en dépit de l'incertitude qui pèse sur le climat dans les toutes prochaines années (intensité d'El Niño).

Vins d'appellation : nouvelle baisse des volumes en 2015



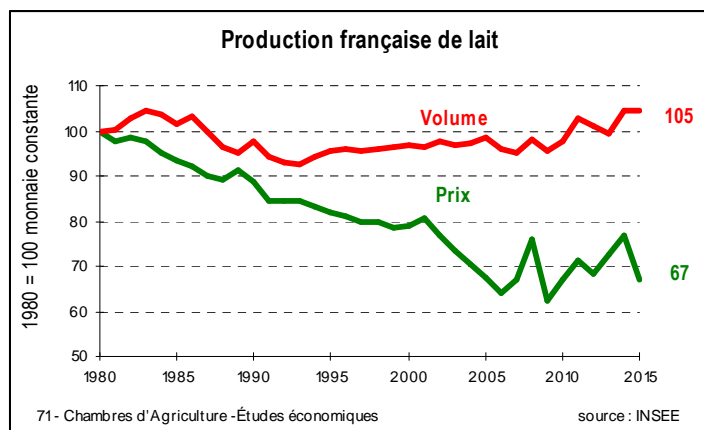
Les vins d'appellation sont un secteur majeur de l'activité agricole française en termes de production et de commerce extérieur. Cependant, depuis bientôt dix ans, les volumes produits sont sur un trend baissier ; et en 2015 encore. L'appréciation des prix ne compensent pas le recul des volumes.

Fruits : stabilité des volumes et hausse des prix en 2015



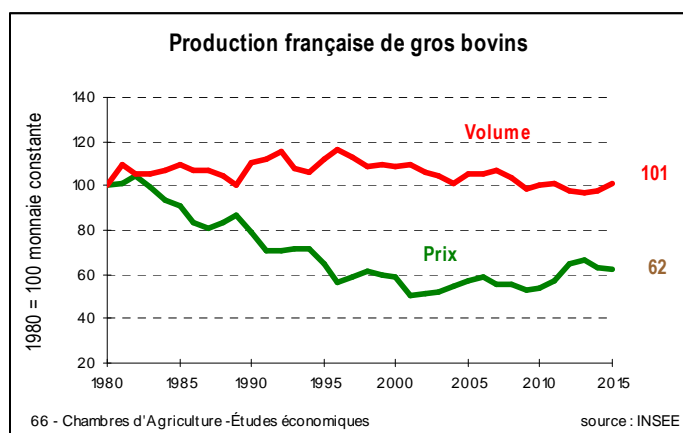
En 2015, un été chaud a favorisé la consommation en fruits des ménages français et conduit à une hausse de leur prix moyen. On soulignera tout de même, que le secteur est confronté à des retournements de conjoncture brutaux et que la bonne année 2015 suit une période difficile en 2014 où on a vu un recul des prix de - 10 %.

Lait : fort recul des prix en 2015



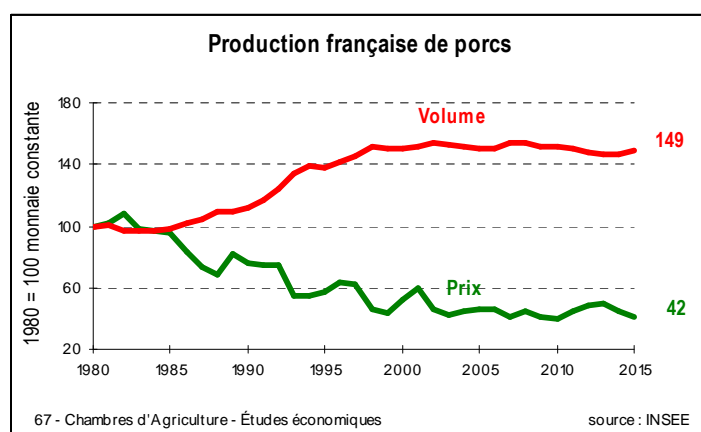
La crise de l'élevage laitier de 2015 est bien visible dans les comptes de 2015 : l'indice du prix des produits laitiers recule de - 12,5 %. On regrettera l'absence d'évaluation des revenus sectoriels dans cette commission des comptes, qui aurait permis d'éclairer la situation économique des éleveurs laitiers (d'autant plus que du côté des charges, le prix moyen des aliments du bétail a progressé de 3,5 % en 2015).

Gros bovins : croissance des volumes en 2015



Depuis le milieu des années 1990, les volumes de la production de gros bovins sont sur une pente descendante. Il est vrai que les débouchés intérieurs s'essouffent en raison du repli de la consommation intérieure. En 2015, les volumes reprennent à la hausse sous l'effet de la progression des abattages de vaches de réformes liée aux difficultés du secteur laitier.

Porcs : deuxième année consécutive de forte baisse des prix en 2015



Pour l'élevage porcin, la conjoncture de l'année 2015 a été difficile : offre européenne abondante et fermeture du débouché russe. Cela a provoqué une nouvelle baisse des prix (- 7,3 %) après celle de 2014 (- 10 %). La situation est en train de s'améliorer depuis le second trimestre 2016 à la faveur des exportations vers l'Asie.

Les comptes régionaux macroéconomiques : l'année 2015 se solde par une hausse de revenu pour 10 régions (nouvelles définitions)

Les comptes régionaux macroéconomiques présentés lors de la CCAN du 5 juillet 2016 sont une nouveauté. Auparavant, les revenus agricoles régionaux étaient mesurés par l'intermédiaire du RICA mais ces résultats paraissent trop fragiles et on a donc opté pour une autre méthode, peut-être moins riche mais plus sûre à savoir une déclinaison du compte national de l'agriculture au niveau régional.

L'inconvénient de cette méthode c'est qu'on ne peut déterminer les revenus régionaux en niveaux (€ par actif non salarié) mais uniquement les taux de variations interannuelles. Les comptes régionaux sont élaborés en cohérence avec le compte national, à ceci près que l'on ne calcule que le premier indicateur de revenu (valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif). Les informations sont insuffisantes au niveau régional pour aller jusqu'au Revenu net de la branche agricole par actif non salarié du compte national.

Valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif					
Evolutions en termes réels (%)		2013/2012	2014/2013	2015/2014	Cumul 2015/2012
ILE-DE-FRANCE		-27,2	-1,6	-9,6	-35,2
CENTRE		-39,6	4,3	10,4	-30,5
BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE		-7,5	18,7	16,0	27,4
	BOURGOGNE	-2,9	17,0	12,0	27,2
	FRANCHE-COMTE	-34,2	35,0	46,1	29,8
NORMANDIE		-22,7	5,2	1,6	-17,4
	HAUTE-NORMANDIE	-26,4	3,5	16,5	-11,3
	BASSE-NORMANDIE	-19,3	6,7	-11,2	-23,5
NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE		-10,2	-11,1	2,3	-18,3
	PICARDIE	-19,5	-14,9	0,3	-31,3
	NORD-PAS-DE-CALAIS	3,5	-6,7	4,6	1,0
ALSACE-CHAMPAGNE-ARDENNE-LORRAINE		-5,4	1,8	-3,6	-7,2
	CHAMPAGNE-ARDENNE	4,6	-4,8	-5,7	-6,1
	LORRAINE	-22,8	38,0	-10,0	-4,1
	ALSACE	-34,5	14,6	11,3	-16,5
PAYS DE LA LOIRE		-11,1	6,7	2,3	-3,0
BRETAGNE		-23,1	19,2	-2,2	-10,4
AQUITAINE-LIMOUSIN-POITOU-CHARENTES		-22,7	34,2	7,2	11,2
	POITOU-CHARENTES	-21,3	20,1	3,6	-2,1
	AQUITAINE	-27,9	52,3	5,7	16,1
	LIMOUSIN	2,7	14,8	36,4	60,8
LANGUEDOC-ROUSSILLON-MIDI-PYRENEES		-9,9	12,7	17,9	19,7
	MIDI-PYRENEES	-33,2	18,3	20,2	-5,0
	LANGUEDOC-ROUSSILLON	20,1	8,3	16,0	50,9
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES		-4,6	13,4	23,0	33,1
	RHÔNE-ALPES	-3,3	13,9	24,2	36,8
	AUVERGNE	-7,7	12,0	20,2	24,3
PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR		5,1	10,4	8,9	26,4
CORSE		-6,4	-6,5	52,1	33,1
FRANCE		-15,7	12,3	4,8	-0,8

Source : SSP - MAAF

Hausse du revenu agricole en 2015

Les indicateurs de revenu du compte national de l'INSEE sont à la hausse en 2015 grâce à la progression de la valeur de la production agricole (les mauvais résultats de l'élevage sont compensés par une situation plus favorable pour les productions végétales), un ralentissement des achats d'intrants et de leurs prix et aussi sous l'effet de la progression des subventions.

	Evolution 2015/2014 en %			Valeur en milliards d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
Productions agricoles				
Céréales	0,3	0,5	0,8	11,2
dont blé tendre	9,5	-3,3	6	6,2
maïs	-25,3	10,5	-17,5	2,2
Plantes industrielles	-6,1	6,9	0,4	4,0
dont oléagineux	-8	11	2,1	2,5
betteraves	-7,3	0	-7,3	0,8
Plantes fourragères	-16,9	21,4	1	5,6
Production maraîch. horticoles	-0,8	3,3	2,5	5,8
dont légumes	-1	2,5	1,5	2,9
plantes, fleurs	-0,6	4,2	3,6	3,0
Pommes de terre	-12,9	53,6	33,8	2,0
Fruits	0,4	6,3	6,7	2,9
Vins d'appellation d'origine	-3,8	2,6	-1,3	9,5
Autres vins	3,5	2,8	6,5	2,9
Total production végétale	-3,6	6,3	2,5	43,9
Bétail	2,5	-3,1	-0,8	11,2
dont gros bovins	3,3	-1,1	2,2	6,2
veau	2,4	-4	-1,7	1,2
porcins	1,2	-7,1	-6	3,0
ovins, caprins	-1,1	-0,4	0	0,7
Production avicole	1,3	-1,5	-0,2	4,8
dont volailles	1,5	-3,2	-1,7	3,5
Autre production animale	0,5	-11	-10,6	9,7
dont lait	0	-11,9	-12	8,7
Total production animale	1,5	-6	-4,6	25,7
Activités de services	0,2	1,2	1,4	4,7
Aides liées aux produits	-5,3	-3	-5,3	1,2
Total hors subventions	-1,6	1,4	-0,2	74,3
Total avec subventions	-1,4	1,4	0	75,5
Consommations intermédiaires				
Consommations intermédiaires (hors TVA)	-2	0,8	-1,2	46,0
Aliments bétail intraconsommés	-13,4	15,2	-0,3	6,9
Aliments produits des IAA	0,1	-3,6	-3,5	8,3
Engrais	-1,3	0,3	-1	4,2
Phytoprotecteurs	0	0,3	0,3	3,3
Semences et plants	1	0,6	1,6	2,7
Valeur Ajoutée Brute (1)			1,8	29,5

Charges et subventions		
	Evolution 2015/2014 en % Indice de valeur	Valeur en milliards d'euros
Amortissements (2)	-0,9	11
Autres charges		
Salaires (3)	1,7	6
Cotisations sociales (4)	1,8	2
Impôts fonciers (5)	0,2	1
Intérêts (6)	-13,1	1
Charges locatives (7)	1,6	3
Autres impôts (8)	1	1
Autres ressources		
Subv. d'expl (9)	6,2	9

Résultats et revenus	
Valeur ajoutée nette au coût des facteurs	25,5
Valeur en millions d'euros courants (13) = (1) + (9) - (2) - (5) - (8)	
Valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif	4,80%
Taux de variation en termes réels - (14) = (13) / (10) / (11)	
Résultat net de la branche agricole	14,3
Valeur en millions d'euros courants (15) = (13) - (3) - (4) - (6) - (7)	
Résultat net de la branche agricole par actif non salarié 2015/2014	9,70%
Taux de variation en termes réels - (16) = (15) / (10) / (12)	

Prix du PIB (10)	0,6%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-0,8%
Nombre d'actifs non salariés (12)	-1,9

Le tableau ci-dessus reprend les principaux postes de produits et de charges du Compte National de l'Agriculture provisoire pour l'année 2015. Ce compte est calculé par l'INSEE. Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole, dans son ensemble, c'est-à-dire de toutes les exploitations agricoles, des ETA, des CUMA et des lycées agricoles. Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles.

Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture

9 avenue George V—75008 Paris

Réalisation : Hafida FATAH